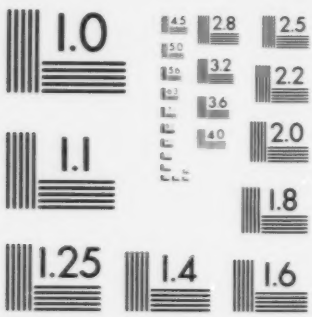
MS109

Micromedia Limited

The contents of this microfiche are copyright by the publisher of the original document. Please contact the original publisher for guidance in copyright matters.

PM-1 3½"x4" PHOTOGRAPHIC MICROCOPY TARGET
NBS 1010a ANSI/ISO #2 EQUIVALENT



PRECISION[SM] RESOLUTION TARGETS

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS
STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)

This statement was filmed with this document. If the pages of the document are less clear than this statement it is due to the poor photographic quality of the document.

NATIONAL MICROGRAPHICS ASSOCIATION

24x

BULLETIN INFORMATION PARENTS

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale des réseaux

Volume 4 numéro 4
JUIN 1983

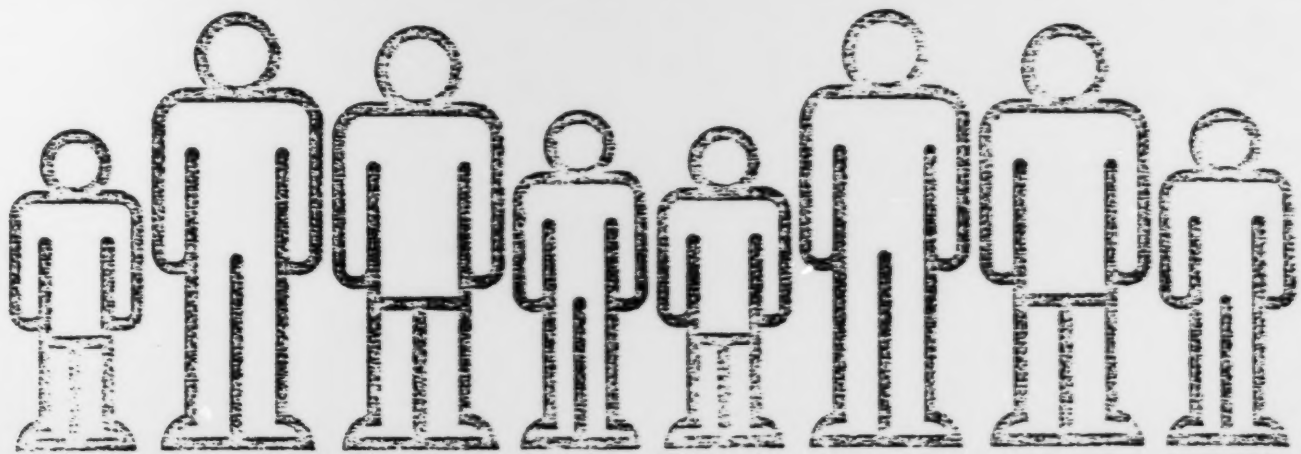
Bulletin d'information et de liaison publié par
le ministère de l'Éducation, Région 01

Ministère de l'Éducation
Direction régionale du
Bas St-Laurent/Gaspésie

REFLETS D'UNE RÉGION

DES PROJETS ÉDUCATIFS EN DEVENIR

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0226-2126 51-4508



90-00738/

SOMMAIRE

	page
. Présentation	3
. Le projet éducatif: une tentative de définition	5
. Le projet éducatif de l'école Mont St-Louis du Bic: un cheminement collectif	6
. L'école en projet éducatif	9
. Une expérience à répéter: «Semaine du civisme» dans les écoles élémentaire et secondaire de St-Gabriel	11
. Un projet éducatif «régional et communautaire»	14
. Apprendre à conduire, ça fait partie du projet éducatif	16
. Un projet éducatif: une idée à bâtir	17

B ulletin
I nformation
P arents
Bulletin d'information et de liaison publié par le ministère de l'Éducation, Région 01

Responsable : *Noella Jean-Bouchard*

Mise en page et dactylographie : *Louise St-Amand*

PRÉSENTATION

Aux membres des comités d'école

L'idée de «projet éducatif» n'est pas nouvelle. Depuis longtemps en effet, des commissions scolaires et des écoles ont pris de nombreuses initiatives pour se donner des objectifs éducatifs et les concrétiser dans un programme d'action. L'expression fut utilisée par le ministère de l'Éducation pour une des premières fois en 1977, dans le Livre Vert sur l'enseignement primaire et secondaire au Québec.

Ce que le ministère de l'Éducation apportait de nouveau, à ce moment-là, c'est la proposition d'appliquer l'idée de projet éducatif de façon générale dans la gestion scolaire. Et puis il a consacré l'expression, fort heureuse, qui répond à une conception de l'école tournée vers l'avenir. Les motifs qui soutenaient la proposition ministérielle étaient déjà fermes et n'ont guère changé depuis: l'école publique doit afficher ses couleurs, définir le produit qu'elle prétend mettre en marché, avoir sa propre identité, être meilleure, avoir une organisation rigoureuse, être plus près de son milieu, être responsable. Quant au concept de «projet éducatif», il a progressé de façon exemplaire, parvenant rapidement à occuper une place centrale dans les documents du Ministère.

Rappelons seulement que la timide approche du Livre Vert où le projet éducatif était présenté en guise de «conclusion» s'est affirmée dans le Livre Orange (L'École québécoise, énoncé de politique et plan d'action) dans lequel sont posées les conditions que doivent remplir les agents d'éducation pour franchir le pas qui mène de la théorie à la pratique. Le Ministère y propose aussi une définition qui sera consolidée dans la Loi 71. Entre-temps, plusieurs lois, politiques, règlements ont été mis en place pour favoriser la participation des parents, nécessaire à l'implantation des projets éducatifs, et de multiples documents ont été publiés pour élargir la compréhension du concept et soutenir son application concrète. Enfin, le projet de réforme scolaire ne vise fondamentalement qu'une chose: donner à l'école les moyens de réaliser son projet éducatif.

Il importe de souligner qu'à travers cette évolution, le ministère de l'Éducation a constamment et clairement indiqué ses intentions à l'égard de la liberté d'action de chaque milieu. On peut lire dans le

...

Livre Vert qu'il se refusait à «entrer dans le détail d'une idée qui se prête à de nombreuses adaptations». L'École québécoise confirme que le projet éducatif «est véritablement l'expression d'un milieu donné» et qu'«il faut aider l'école à tendre davantage vers une telle conception plutôt qu'à favoriser pour tout un système d'éducation une démarche unique ou encore des «recettes» pédagogiques pouvant donner une impression d'originalité». Bref, il apparaît qu'aucun modèle unique ne saurait être imposé, la responsabilité d'un développement autonome étant propre à chaque milieu, et le cheminement des acteurs de ce milieu étant influencé par ses animateurs, ses habitudes, ses aspirations et sa créativité.

Malgré ces convictions maintes fois répétées, il faut admettre que les éducateurs n'éprouvent pas partout la même assurance concernant le vécu de leur milieu. Les approches effectuées pour produire cet humble bulletin nous ont permis de constater l'inquiétude presque générale qui suscite une demande relative au projet éducatif de son école. Plusieurs considèrent qu'ils sont encore éloignés de toute réalisation autour de ce concept. D'autres nous ont avoué qu'il serait prématuré de diffuser leurs minces résultats dans ce domaine. D'autres encore nous ont affirmé que l'année qui s'achève n'avait pas été très favorable au rapprochement entre les agents d'éducation oeuvrant dans les écoles...

Nous comprenons ces hésitations reliées à la complexité du phénomène. Un questionnement sérieux s'impose. À partir de quand peut-on parler de projet éducatif? Où commence-t-il et où s'arrête-t-il? Comment établir la différence adéquate entre un projet éducatif et une innovation mineure ou majeure qui survient au cours d'une année scolaire?

Heureusement, quelques-uns ont accepté d'y répondre «temporairement» et de collaborer à notre publication qui visait tout simplement à faire état des expériences réalisées chez nous. Ce que nous vous invitons à lire ne constitue donc pas nécessairement des projets achevés, comme nous l'ont signalé tous leurs auteurs, ni des trucs transposables dans n'importe quel milieu. Il s'agit de sept démarches différentes, provenant d'autant de commissions scolaires de la région, qui illustrent sans prétention qu'ici aussi on s'acharne à mettre en oeuvre dans des pratiques quotidiennes ce concept immense et fécond du «projet éducatif».

Nous exprimons le désir que cette première tentative vous stimule à poursuivre chez vous les réflexions et réalisations entreprises et, bien sûr, à nous les faire connaître, en vue d'une diffusion prochaine.

Noella Jean-Bouchard,
agente d'information
Direction régionale du
Bas-Saint-Laurent-Gaspésie
337, rue Moreault
Rimouski (QC)
G5L 1P4

Téléphone: 722-3600

LE PROJET ÉDUCATIF: UNE TENTATIVE DE DÉFINITION

BENOIT MINVILLE, COMITÉ D'ÉCOLE DE GRANDE-VALLÉE, C.S. FORILLON

Plusieurs plumes ont déjà coulé sur le sujet et je n'entends pas en tant que parent apporter de solutions miracles à l'élaboration, à la mise en marche, au vécu et au suivi d'un projet éducatif. Mon expérience de parent ne me permettant pas de faire l'historique de la démarche d'un vécu, je me limiterai à vous indiquer ce que devrait être ce vécu pour que l'on considère dans l'école «X» ou dans l'école «Y», être réellement en projet éducatif.

Le projet éducatif, la loi 71 nous en parle en ces termes:

«C'est une démarche par laquelle une école précise ses objectifs propres, se donne un plan d'action, le réalise et le révise périodiquement avec la participation des élèves, des parents, du personnel de l'école et du personnel de la commission scolaire.»

Un projet éducatif serait alors une démarche par laquelle, EN CONCERTATION, on cherche à nommer les besoins, à fixer les priorités, à choisir les moyens, à les mettre en oeuvre et à juger aussi bien de la démarche suivie que des résultats obtenus; il ne serait rien d'autre que l'utilisation de chaque moment, de chaque agent en fonction des besoins et des objectifs d'apprentissage de l'enfant.

Un projet éducatif est donc une démarche qui implique la participation active et éclairée de tous les intervenants dans le but d'améliorer la qualité de l'intervention de l'école dans le développement de l'élève, démarche à travers laquelle la concertation des intervenants (étudiants, parents, personnels de l'école et personnels de la commission scolaire) est essentielle. Cette concertation de l'ensemble des intervenants n'existant point, on ne peut pas parler de projet éducatif. À juste titre, si vous dites, si vous entendez dire: «ton projet éducatif, votre projet éducatif», c'est qu'il n'y a pas vraiment de démarche concertée, de projet éducatif.

Quant aux objets d'un projet éducatif, il faut noter essentiellement l'ensemble des activités éducatives de l'école; ces activités éducatives décrites en terme de services, sont indiquées et décrites dans les régimes pédagogiques: services d'enseignement, services complémentaires, services personnels, services particuliers.

L'ensemble de ces activités éducatives doivent être partie de la démarche si l'on veut se donner un projet éducatif, mais l'accent, l'objet retenu en priorité pourrait être une seule de ces activités ou même une sous-activité. (Exemple: dans le cadre des services complémentaires: les activités parascolaires.) Et l'école sera en projet éducatif en autant que la démarche sera respectée et que chaque intervenant pourra dire «JE» et que tous les intervenants pourront dire ensemble «NOUS».

Ainsi, je conçois l'idée que l'école «X» peut vivre autant de projets éducatifs qu'elle le voudra en autant que ce seront des démarches structurées et concertées qui visent l'amélioration du vécu de cette même école.

LE PROJET ÉDUCATIF DE L'ÉCOLE MONT ST-LOUIS DU BIC: UN CHEMINEMENT COLLECTIF

BRUNO LECLERC, PRÉSIDENT SORTANT, COMITÉ D'ÉCOLE MONT ST-LOUIS DU BIC, C.S. LA NEIGETTE

L'École Mont St-Louis a franchi cette année une étape qui mérite d'être soulignée: les parents, à la suite du personnel de l'école et des élèves, mettent la dernière main à leur version du projet éducatif. La communauté scolaire dispose désormais d'un instrument de concertation et d'orientation privilégié: un projet éducatif en trois volets, représentant les conceptions et les attentes des agents principaux de l'éducation à l'école: les enseignants, les élèves et les parents. Ces documents ont été le fruit d'un long processus de gestation, selon trois moments principaux.

1. La recherche à long terme du personnel de l'école

C'est bien avant que le Livre Vert sur l'enseignement primaire et secondaire ne mette en circulation la notion de «projet éducatif» que le personnel de l'École Mont St-Louis a mis en marche un projet de perfectionnement et de recherche. La réflexion systématique sur les pratiques pédagogiques, les conceptions de l'éducation et les méthodes d'apprentissage était en cours depuis 1975, quand le ministère de l'Éducation a suggéré aux écoles de se donner un projet éducatif.

Aussi l'Amorce de projet éducatif produite par le personnel en 1980-81 présente-t-elle un consensus mûrement réfléchi sur l'interprétation du vécu et les aspirations quant au type d'éducation à promouvoir. Le document n'a donc pas été créé à vide; il est solidement enraciné dans ce qui se fait déjà quotidiennement, il tire les lignes de force des services éducatifs déjà en place. Enfin, cette Amorce a été conçue comme un déclencheur pour les autres intervenants, et ceux-ci ont effectivement réagi.

2. Les élèves interviennent en force

C'est un document de quinze pages que les élèves ont produit et illustré en 1981-82. Il représente leurs opinions, leurs croyances et leurs souhaits quant aux dimensions principales de la vie d'une école. Le document aborde des sujets aussi variés et sérieux que la violence, l'aménagement des classes, la motivation au travail et les relations élèves-professeurs, ce qui ne manque pas d'étonner si l'on songe à l'âge moyen des élèves du primaire.

Mais la capacité des enfants à intervenir dans le projet éducatif n'est pas en soi étonnante. Elle témoigne de la viabilité des principes éducationnels déjà appliqués à l'école, puisqu'ils permettent aux élèves de prendre la parole avec maturité, cohérence et spontanéité sur leur propre développement et leurs propres besoins.

Il a bien sûr fallu susciter ces commentaires: ce fut la tâche d'une équipe dynamique et dévouée composée de parents et d'enseignants. À partir d'un conte imaginaire écrit par une élève de sixième année et décrivant la vie des enfants à l'école, l'équipe a créé et mis en application une série de moyens de consultation à la portée des élèves: questionnaires, bande dessinée originale, marionnettes et pièce de théâtre animant les personnages et les situations du conte imaginaire. Mise en scène et jouée par les parents, la petite pièce de théâtre a fait le tour des classes, dans le but de recueillir les réactions des élèves.

C'est après analyse des résultats de cette consultation que le texte a été écrit. Il a d'ailleurs été présenté dans ses grandes lignes à l'assemblée générale des parents de fin d'année, par deux membres du conseil étudiant. Devant l'implication de leurs enfants et la pertinence du texte produit, les parents se devaient de donner leur version du projet éducatif.

3. Les parents s'impliquent collectivement

C'est en 1982-83 que les parents ont accompli le gros du travail de préparation, de discussion et de rédaction du projet éducatif. Le Comité d'école avait déjà produit et administré une courte enquête auprès des parents au printemps 1982, pour connaître certains éléments importants de leur vision de l'école et de l'éducation. Cette enquête a servi de repère initial au travail sur le projet éducatif accompli cette année.

Dans un premier temps, le comité d'école a confié à un sous-comité de quatre personnes la rédaction d'un document d'animation (un avant-projet) à l'intention de tous les parents. C'est ce document qui a servi de base de discussion au mini-colloque sur le projet éducatif qui a été organisé en avril 1983, et auquel tous les parents étaient conviés. Le but de ce colloque était de permettre à chacun d'exposer ses vues et ses attentes quant à l'éducation primaire.

Répartis en quatre ateliers portant sur les quatre thèmes majeurs traités dans l'avant-projet (la mission de l'école, la vie pédagogique, la vie sociale et l'implication des parents), les participants ont modifié vingt-huit des quarante propositions du document d'animation. Les parents présents se sont donc approprié le texte du projet éducatif, et le document final reflétera leurs préoccupations. Ce document final sera mis en forme par le sous-comité ad hoc du comité d'école et déposé à l'assemblée générale des parents de septembre 1983. L'école dispose donc d'un projet éducatif en trois volets: une étape décisive a été franchie, mais le travail continue.

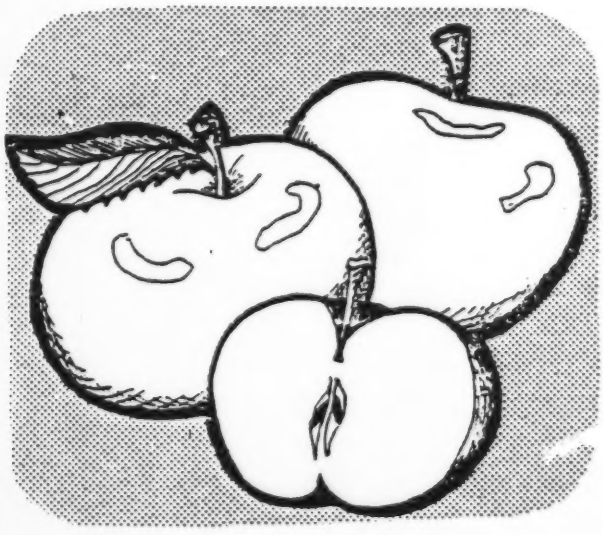
4. Les projets éducatifs: des instruments de concertation

Selon une pratique déjà établie à l'école, les enseignants, les professionnels et le directeur dressent en fin d'année un bilan du travail accompli et déterminent des priorités pour l'année qui vient.

Suite à la production de leur projet éducatif, les élèves, par l'entremise du conseil étudiant, ont procédé cette année à la même opération, au début de juin: ils ont établi leurs priorités, modifié leur projet éducatif et formulé des propositions de développement pour l'an prochain. Ces propositions seront prises en considération par le personnel de l'école au moment de l'élaboration des priorités communes.

Quant aux parents, c'est au début de l'an prochain qu'ils élaboreront leurs recommandations sur l'orientation à donner aux activités éducatives de l'école pour 1983-84, et aux objectifs qu'ils privilégient. L'assemblée générale a d'ailleurs décidé de ne pas fusionner son projet éducatif à celui des élèves et du personnel, ce qui semble rencontrer aussi leur point de vue. Le maintien de trois textes distincts semble favoriser davantage la discussion et l'échange entre les trois groupes, puisque c'est à partir de leurs préoccupations comme groupe que les trois parties formulent des priorités et des objectifs. Cette formule permet encore à chacun des trois groupes de tenir à jour son projet éducatif en fonction du vécu et des changements contextuels; il devrait en résulter un dynamisme accru de chacun.

C'est donc sur la voie de la mise en commun et du consensus que s'engage la communauté de l'École Mont St-Louis, par le biais des projets éducatifs. Mais rappelons-le, cette voie n'a pas été ouverte par l'apparition des projets éducatifs; c'est celle que nous empruntons déjà. Les projets éducatifs auront constitué un moyen privilégié de concrétiser et de faciliter cette orientation, et c'est la résolution des problèmes par la concertation qu'ils continueront de servir.



L'ÉCOLE EN PROJET ÉDUCATIF

MARCELLE LEBLANC, PRÉSIDENTE, COMITÉ D'ÉCOLE ST-OMER
C.S. TRACADIÈCHE

Le projet éducatif constitue une démarche dynamique par laquelle une école, grâce à la volonté concertée des parents, des élèves, de la direction et du personnel, entreprend la mise en oeuvre d'un plan d'action. (L'école québécoise 1979)

Les écoles de St-Omer sont en projet éducatif depuis quelques années.

Nous parents, avouons humblement qu'au début, le mot «projet éducatif» nous faisait un peu peur, «c'était de l'inconnu». En prenant conscience de notre rôle de parents, nous avons constaté notre part de responsabilité dans ce qui se passe à l'école.

L'école que nous «avions» était-ce bien l'école que nous «voulions»?

Tout en dialoguant avec les enseignantes, la direction et le personnel, tous ont compris que nous ne voulions pas prendre leur place dans l'école et c'est avec une atmosphère de confiance les uns pour les autres que les rôles de chacun se sont précisés, tout en estimant leur compétence réciproque. Comme l'enfant est la raison d'être de l'école, c'est lui le principal artisan de ses apprentissages; il a aussi son mot à dire dans le projet éducatif.

Nous avons commencé par faire une analyse de la situation. D'abord par la sensibilisation des agents concernés à la notion de projet éducatif. Nous avons eu des ateliers sur la clarification des valeurs pour les parents et pour les enseignantes. Et enfin, la mise en commun des valeurs privilégiées par les parents, les enseignantes et les élèves.

Ces valeurs à privilégier étaient l'aspect physique, c'est-à-dire rendre l'école <u>accueillante</u> et favoriser la <u>responsabilité</u>.

L'emploi du temps: rendre l'enfant de plus en plus autonome et rendre l'horaire flexible.

Les règlements: faire comprendre le règlement à l'enfant, faire des rappels.

Les activités: laisser les enfants faire des choses et les laisser vivre leurs propres expériences.

Les relations avec autrui: faire confiance aux autres, dialoguer, lui faire prendre des petites décisions.

Voici une liste de quelques projets réalisés à l'intérieur de notre projet d'ensemble: la qualité de la langue, le règlement de l'école, le guide écolier, la fondation d'un journal d'information aux parents: «L'Écho scolaire», l'aménagement d'un local d'éducation physique pour la sécurité et l'hygiène de nos enfants, la caisse scolaire, le droit du non-fumeur.

En résumé, le projet éducatif c'est l'ensemble de tous les projets qui se vivent à l'école, dans le respect des orientations que les agents ont choisies pour leur école.

Si chaque parent prenait sa part de responsabilité et s'impliquait davantage dans le vécu scolaire, tout en ne perdant pas de vue le but principal de tout projet éducatif qui est le bien-être de l'enfant, il comprendrait facilement que c'est une expérience merveilleuse à vivre et à poursuivre.

UNE EXPÉRIENCE À RÉPÉTER: «SEMAINE DU CIVISME»

DANS LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE DE ST-GABRIEL

C.S. LA MITIS ET C.S.R. DU BAS-SAINT-LAURENT

Au cours de son mandat, le comité de l'École Marie-Élisabeth pour l'année 1982-1983 a adopté une priorité d'amélioration des relations enseignants-parents-enfants et c'est après une longue réflexion pour étendre son intervention aux relations sociales que l'idée a surgi: en effet, pourquoi pas une sensibilisation au savoir-vivre, au CIVISME! De l'idée à la réalisation: la mise sur pied d'un programme couvrant toute une semaine, de concert avec le comité de l'école secondaire et quelques organismes paroissiaux.

Inversant le processus habituel d'éducation, nous avons voulu toucher la population en général et les parents en particulier par le biais des enfants. Du 10 au 15 janvier 1983, St-Gabriel s'est offert une semaine de sensibilisation à un plus grand civisme collectif!

Activités présentées:

Le besoin pressenti de revaloriser le respect du bien commun et celui d'autrui, l'effort personnel pour l'amélioration du milieu de vie et l'importance de l'implication de chacun dans cet effort, et cela, tant au niveau des jeunes, des adolescents que des adultes, a orienté le choix des activités suivantes:

Le samedi et le dimanche: Ouverture officielle de la semaine par les conseils municipaux lors d'un prône spécial.

Lundi: Travail d'expression dans les classes:

- échange, recherche et conception d'affichages
- remise d'un questionnaire de conscientisation à compléter par les parents et les enfants

Mardi et mercredi: - animation dans les écoles par un agent de la Sûreté du Québec.
Thème: «L'autorité policière, pourquoi?»

- retour du questionnaire-étude avec suivi dans les classes.

Jeudi: - information sur les mouvements de jeunes: scout, guide, cadets...

Vendredi: lancement de l'avion-message à l'élémentaire.

Pour le public en général:

Mardi soir: - projection de films sur le rôle du parent éducateur et l'influence des masses sur le comportement personnel. Discussion avec animateur.

Vendredi soir: - café-conférence avec un représentant du ministère de l'Environnement.

Les résultats de cette semaine ont été très concluants. Dépoussiérer cette matière autrefois à l'étude dans nos écoles a amorcé chez les jeunes une compréhension des phénomènes communautaires et a éveillé leur souci de respect d'autrui par le respect de soi. L'échange parents-enfants provoqué par le questionnaire à compléter a été fort apprécié puisqu'il remémorait aux parents leur rôle d'éducateurs et aux enfants, il ouvrait la porte à un dialogue trop souvent écarté!

Les enseignants ont contribué grandement au succès de cette semaine par la souplesse de leurs horaires, en accueillant les animateurs et informateurs. Ils ont accordé beaucoup de temps à la préparation des cours afin d'inclure le plus de sujets possibles autour du thème de la semaine: savoir-vivre, politesse, respect du travail d'autrui, respect de l'autorité, travail d'équipe, relations sociales, organisation communautaire, discipline collective, etc.

Les parents étaient conviés à toutes les informations données dans les écoles. Leur participation a déçu le comité organisateur qui admettait toutefois le besoin d'accentuer la publicité et les informations transmises aux parents.

Les étudiants ont beaucoup aimé les visites d'un policier et des animateurs des mouvements de jeunes. La venue d'éducateurs étrangers au cadre habituel a donc renforci notre action.

Tous les organismes paroissiaux sollicités ont répondu d'emblée à notre demande d'aide matérielle et/ou financière et ont même participé aux démarches d'organisation. La commission scolaire de La Mitis faisait la remise, en mai dernier, d'une plaque commémorative soulignant la participation de l'école à une initiative spéciale.

Pour conclure, l'expérience vécue laisse des traces dans le comportement de nos jeunes et même des adultes puisque lors des activités qui ont suivi cette semaine, Carnaval, festivités, soirées, nous avons pu constater une diminution des bris dans les salles et une implication volontaire et soutenue dans les organisations.

Une expérience à répéter, car nous n'avons pas eu le temps de faire le tour complet du CIVISME, et qui démontre le besoin de la prise en charge par le milieu-même!

Denise Cassista, membre du
Comité d'école Marie-Élisabeth,
déléguée au comité de parents
C.s. La Mitis

UN PROJET ÉDUCATIF «RÉGIONAL ET COMMUNAUTAIRE»

C.S. VALLÉE DE LA MATAPÉDIA

À l'automne 1982, les membres de la Table de concertation Jeunesse regroupant plusieurs organismes et groupes (le comité de parents de la commission scolaire Vallée de la Matapédia, le CLSC, le CSS, la commission scolaire Vallée de la Matapédia, la corporation Villa Dion, Relais Jeune Est, la Sûreté du Québec, la Maison des jeunes) ont voulu s'impliquer dans le dossier des jeunes 12-18 ans par le biais de l'école. Il y a dans la vallée de la Matapédia trois polyvalentes regroupant autour de 2100 jeunes.

La Table de concertation Jeunesse de la Vallée voulait se donner un rôle de déclencheur dans le sens de poser des questions, prendre position, s'associer avec d'autres intervenants (professeurs, comités d'école, gens du milieu, parents) pour voir quelles sont les alternatives de l'école face aux difficultés des jeunes. Une personne fut engagée. Son mandat consistait à réunir en un lien de parole un nombre optimal d'intervenants qui auraient à établir:

1. un consensus sur un diagnostic des difficultés des jeunes (12-18 ans)
2. un consensus sur le comportement de l'école face aux jeunes en difficulté
3. à proposer des lignes d'action et/ou des mécanismes sur les alternatives de l'école face aux difficultés des jeunes.

La collaboration de l'école était essentielle à la réussite de cette démarche.

De nombreux contacts furent faits avec les gens des écoles, la commission scolaire Vallée de la Matapédia, des comités d'école et des parents. Plusieurs personnes acceptèrent de travailler au sein du comité pour réaliser ce projet.

Le comité comprenait deux parents, un représentant de chacune des écoles, soit un professeur animateur, un professeur chef de groupe, un directeur et un professionnel non enseignant.

Le travail et les échanges avec le comité fit percevoir qu'il y avait dans cette approche une menace pour les écoles, qu'on fasse leur procès. Puisque des procès, l'école en subit régulièrement et de toutes les façons de l'extérieur et de l'intérieur, pourquoi ne pas prendre le temps de voir et de connaître les démarches, le vécu de celles-ci et de constater la situation actuelle.

Cette seconde étape s'engagea. Il s'agissait d'organiser une première rencontre de l'école avec les membres de la table de concertation pour faire le point sur les démarches et le vécu des écoles durant les dernières années. Qu'est-ce qu'il y a d'entrepris, de proposé par l'école pour que le jeune se sente mieux intégré dans ce milieu de vie? Comment amener le jeune à être plus heureux à l'école? Comment une intégration responsable et positive est favorisée? On souhaite aussi savoir comment, grâce à la

concertation école/réseau social, chaque intervenant à l'école pourrait se sentir plus impliqué et plus efficace et ainsi aider le jeune.

Chaque école a son propre projet éducatif qu'elle tâche de continuer à bâtir. Il y a une grande difficulté à intégrer les divers intervenants, parents, communauté. Par contre, pour les écoles, il est évident qu'on se soucie d'aider les jeunes, qu'on tente de régler les problèmes; mais des problèmes, il y en a plus d'identifiés que ce que l'on pense pouvoir régler.

Grâce à ces rencontres des gens des écoles avec les membres de la table de concertation jeunesse, une concertation école/réseau social a pû s'enclencher.

En un premier temps, deux jeunes furent appelés à siéger comme membre de la table; au fil de nos rencontres, un représentant de chacune des écoles s'y rajouta.

Dans le concret, la concertation amena les différents intervenants à voir comment les ressources humaines affectées aux besoins des jeunes pourraient collaborer. À Sayabec, on s'entend pour travailler sur deux points soit: l'information préventive et le dépistage des jeunes à risques.

Il est convenu que le cours «Information personnelle et sociale» intégré à l'horaire pour tous les élèves du secondaire laisserait une grande place pour intégrer cette information préventive dans des domaines tels: toxicomanies, santé, santé mentale, sexualité, consommation, relation interpersonnelle, initiation à la vie sociale, sécurité, main-d'oeuvre.

À Causapscal, un comité travaille à faire le portrait des difficultés des jeunes et à élaborer des stratégies d'action.

À Amqui, on tâchera de mettre sur pied un comité sur la qualité de vie à l'école pour l'automne 1983.

La situation de la concertation école/réseau social dans la Vallée de la Matapédia a peut-être fait un pas durant les derniers mois. Il ne faut pas penser que ce sera suffisant pour régler tous les problèmes des jeunes mais c'est sûrement un bon moyen de s'impliquer dans un projet éducatif.

Renée J. Bastien, présidente
Comité d'école
Polyvalente Forimont, Causapscal

Françoise Tremblay, permanente
Table de concertation Jeunesse
de la Vallée

APPRENDRE À CONDUIRE, ÇA FAIT PARTIE DU PROJET ÉDUCATIF

JEAN-LÉON ROY, PRÉSIDENT COMITÉ D'ÉCOLE POLYVALENTE PASPÉBIAC

C.S.R. BAIE DES CHALEURS

En tant que membre du comité d'école, j'aimerais vous parler d'une expérience vécue à notre polyvalente cette année lors du lancement du cours sur la sécurité routière. Les professeurs de formation personnelle et sociale avec Carmen Horth, comme coordonnatrice, ont décidé de monter une pièce de théâtre pour cette semaine à laquelle participaient professeurs, parents et élèves. Il fallait voir cette pièce pour admirer le talent des acteurs, mais surtout le message qui nous était transmis.

Avec des mots et un arrangement des plus simples, cette pièce touchait la réalité. Par la réaction des participants, je crois que beaucoup de conducteurs de véhicule qui l'ont vue ne pouvaient faire autrement que de se rappeler des bêtises ou des imprudences qu'ils ont commises dans le passé. Ils nous servaient également une mise en garde pour l'avenir.

Pour ma part, j'ai vu cette pièce deux fois et je ne peux pas m'engager sur la route sans me rappeler certaines précautions ou avertissements que nous ont livrés ces acteurs. Vous savez, il fut un temps où celui qui passait pour un bon conducteur de véhicule était celui qui pouvait, dans le temps le plus court, parcourir le plus long chemin. La prudence et la sobriété étaient souvent mises de côté. On se souciait plus ou moins des autres conducteurs ou des simples piétons. Combien parmi nous, n'avons pas à pleurer la perte d'un parent ou d'un ami? Combien de familles ont été privées d'un être cher, soit le père, la mère, un frère ou une soeur par ces conducteurs imprudents? Il y a des accidents, mais combien y en a-t-il qui auraient pu être évités?

Voilà le message que nous livrait cette pièce. Quelle belle éducation à faire à nos jeunes! Quelle audace pour ceux et celles qui l'ont montée, qui n'ont pas eu peur de faire face aux mauvais conducteurs et de leur demander de ralentir dans un siècle de vitesse.

Dans un projet éducatif, il y a une foule de choses qui peuvent entrer; la prudence au volant, en voilà une qui touche la réalité, le vécu quotidien. Dans notre polyvalente, on en a parlé beaucoup et on en parle encore. Je trouve, pour ma part, que c'est une belle éducation à donner à nos enfants. Je souhaite que d'autres projets du genre se répètent dans notre école, et aussi se propagent ailleurs.

UN PROJET ÉDUCATIF: UNE IDÉE À BÂTIR

JOCELYNE THIBAULT, DIRECTRICE, ÉCOLE PRIMAIRE ST-MAXIME
C.S. LA TOURELLE

Partager l'expérience de notre vie d'école, c'est à première vue assez embarrassant, mais en même temps c'est une invitation à voir plus nettement notre image.

Notre école ressemble sans doute à toutes les autres écoles du Québec avec ses grandeurs et ses misères et c'est pourquoi nous acceptons tout simplement de vous en parler. Il ne faudrait pas chercher à y voir une formule miracle ou une recette à reproduire.

Depuis plusieurs années, notre équipe a réfléchi sur divers concepts tels la créativité, l'activité éducative, nos croyances pédagogiques, les besoins fondamentaux des enfants, sur notre échelle de valeurs... Ces réflexions ont eu comme conséquence d'ébranler souvent nos convictions et de changer ou du moins de nuancer nos «propos et nos dires», lorsqu'arrivaient les échanges et les prises de décisions sur des sujets aussi terre à terre que les devoirs à domicile, les cahiers d'exercices en classe, le choix des manuels, le règlement de l'école et j'en passe. Elles ont eu aussi comme suite une remise en question constante de notre pratique quotidienne.

Puis, est arrivée dans le décor l'idée du «projet éducatif». Pour qui? Pourquoi? Comment? Avec qui? Que de questions, que d'essais et combien de beaux documents écrits au début de septembre prédéterminant à l'avance tout notre agir de l'année.

Heureusement, nous avons compris qu'un projet, c'est vivant, cela s'écrit avec et dans la vie. Partant de notre réalité scolaire de tous les jours, nous devrions être capable de faire le point et de nommer les actions qui devraient être entreprises pour développer ou changer ou améliorer notre pratique pédagogique afin que notre école soit de plus en plus conforme à l'image ou au visage qu'on veut lui donner.

Bien sûr, que chez-nous, comme ailleurs, nous désirons voir croître des enfants autonomes, responsables, développés au plan intellectuel, affectif, physique et psychologique. C'est là le défi du projet éducatif, avec lequel il faut se mesurer jour après jour, étape après étape, année après année.

Vous raconter le mot à mot de ce qui se fait chez nous vous ennuirait probablement, donc je me contenterai de vous tracer les grandes lignes des actions que nous avons entreprises et les conséquences ou retombées que nous pouvons déceler dans le milieu.

Une orientation pédagogique nouvelle: un choix

La plupart des enseignants de l'école optent pour l'application d'un nouveau concept intégré de l'enseignement et de l'apprentissage, lié à une

plus grande participation de l'enfant à la gestion de la classe. Les enfants prennent part au choix de certaines activités, ils ont le loisir d'en proposer au même titre que l'enseignant. Ils décident aussi collectivement avec le titulaire de l'aménagement du temps et de l'espace mis à leur disposition et ce, à des degrés divers respectant le cheminement propre à chacun.

Travailler de cette façon exige un ajustement constant et souple, un perfectionnement continu et des échanges nombreux avec des collègues qui se sont engagés dans la même direction. Il est essentiel pour qu'un changement dans ce sens ait lieu de croire à la capacité de l'enfant d'agir comme des partenaires de l'enseignant et aussi comme des personnes qui peuvent, même très jeunes, se sentir responsables de leur propre développement. Nous sommes conscients du long trajet à parcourir encore, de la lenteur à nous départir de nos vieux schèmes et de nos habitudes bien encrées, nous sommes conscients aussi du dynamisme d'un tel processus, de la vie qu'il engendre et des relations plus chaleureuses qui en découlent.

Cette nouvelle approche nous a créé et nous crée encore des ennuis au niveau de l'évaluation des apprentissages et des habiletés. Noter des faits observés, les analyser, suggérer des correctifs, consigner les résultats, comment? sur quelle fiche? Personne n'a de formule magique. Nous avons bâti, inventé des grilles, des types de bulletins différents mais nous sommes loin encore d'être satisfaits. Comme preuve que tout n'est jamais fini et qu'en éducation le meilleur est à venir.

La pastorale scolaire, un service étroitement lié à la vie de l'école

Né d'un besoin et de l'initiative du milieu, les deux premiers mandats qu'on lui confie, c'est d'aider à améliorer la qualité des célébrations catéchistiques et d'établir des liens avec la communauté.

Pour assurer ce service nous avons fait appel aux ressources d'une enseignante de notre équipe. Aujourd'hui, les enseignants et les enfants travaillent ensemble à des projets communs sur les temps forts de l'année ou en groupe-classe à bâtir des activités signifiantes qui permettent d'exprimer notre vécu dans le domaine de la foi.

Ce service déborde le cadre de l'école en permettant aux parents de faire un bout de chemin avec nous, par des rencontres, par le partage de responsabilités ou par des activités conjointes avec leur enfant. En même temps qu'il sert de tremplin à la vie de l'école, il dynamise la communauté paroissiale par la fraîcheur des célébrations auxquelles les enfants participent, et ce, en étroite collaboration avec notre pasteur.

Deux nouvelles se dessinent pour le futur soit: 1. une part plus active des enfants et 2. des parents engagés auprès d'autres parents pour la préparation à la sacramentalisation.

Une place pour les parents

Comment parler de l'école des enfants, sans parler de l'implication des parents? Présentement, les parents qui le veulent, peuvent participer à la vie de l'école de façons différentes. On peut évidemment être membre du

comité d'école mais on peut aussi faire partie d'un sous-comité comme celui du journal, où des parents bénévoles jouent aux journalistes et viennent à l'école toutes les semaines ou presque pour interviewer les enseignants, les enfants ou la direction sur les activités de l'école, sur les projets ou activités de classe, sur les journées plein air, les sorties dans le milieu enfin, pour y recueillir toutes les informations susceptibles d'intéresser l'ensemble des parents. Après la rédaction des articles, une fois par mois, le journal se rend dans les familles.

L'école y trouve son profit au même titre que les parents parce qu'elle se fait connaître à travers la nature de ses activités et elle est une richesse de participation.

D'autres sous-comités permettent l'entrée des parents chez-nous comme, la bibliothèque et le groupe des activités sociales. Nous offrons aussi de façon sporadique des «mini-rencontres» d'information sur des sujets divers allant des activités de développement affectif et social à vivre en famille à l'éducation sexuelle au primaire ou au programme de formation morale.

Ces rencontres se veulent un lieu où en petits groupes les parents peuvent discuter et échanger sur des sujets qui les intéressent, avec des personnes-ressources.

En plus, un parent qui le désire peut venir s'asseoir dans la classe pour y voir travailler son enfant.

Un autre pas à franchir sera peut-être l'utilisation des compétences de ces parents dans une participation plus active et plus directe aux activités d'apprentissage de la classe.

Conclusion

Plusieurs avenues s'ouvrent devant nous et nous mettrons encore beaucoup d'énergie à bien les saisir et à les développer. Pour y arriver, l'école doit compter et faire appel aux ressources de son personnel et du milieu, de même qu'aux services éducatifs de la commission scolaire, et ce, dans une visée éducative qui permet à l'enfant d'explorer ou d'exploiter toutes ses richesses.

Une école qui se veut vivante doit comme la vie se renouveler. Malgré les contraintes, les efforts répétés, nous pouvons être optimistes dans le présent et pour l'avenir, si nous sommes en recherche, si nos projets engendrent d'autres projets qui nous appellent à grandir.